SEPTEMBRE 2026 - N°17

BULLETIN D'INFORMATION

Service Intégré d'Accueil et d'Orientation du Var - SIAO 115 Var

Par Grégoire Mercenier, Statisticien analyste de l'observation sociale

« Travailler au sein du SIAO, c'est découvrir une autre manière d'agir : évaluer, coordonner, orienter et construire des réponses adaptées dans le respect de l'équité et des parcours de chacun. »

DANS CE NUMÉRO

Analyse des appels au 115 de janvier à septembre et activité au cours du mois de septembre 2026

Focus sur l'IML (secteur ECAA)

CSP & site Internet SIAO

FABIENNE PICART, UNE IMMERSION ENRICHISSANTE AU SEIN DU SIAO 83

Après dix années d'exercice dans le secteur social et médico-social, j'ai souhaité rejoindre le SIAO 83 afin de découvrir un autre champ d'intervention : l'accompagnement des personnes en situation de grande précarité.

Très rapidement, cette expérience m'a permis de constater que le travail social exercé au sein du SIAO repose sur une approche singulière, complémentaire de l'accompagnement de proximité que j'avais connu jusqu'alors. Il repose davantage sur la réalisation de diagnostics sociaux visant à évaluer les situations, à identifier les besoins et à orienter les personnes vers les dispositifs les plus adaptés. Cette mission implique également un rôle de régulation, où le travailleur social s'appuie sur des principes d'équité et d'impartialité. Ces principes constituent, à mon sens, des valeurs fondamentales pour une éducatrice spécialisée.

Travailler au sein du SIAO m'amène également à appréhender les enjeux liés à la coordination des parcours, à la connaissance des dispositifs existants et à l'articulation entre les besoins des personnes accompagnées et les réponses institutionnelles. En cohérence avec mes projets professionnels, cela me permet d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences, s'inscrivant dans une véritable plus value quant à mes objectifs actuels. En effet, je projette une entrée en formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale (CAFERIUS), en octobre 2027.

A plus long terme, j'ambitionne d'exercer des fonctions de direction dans le secteur social. Mon objectif serait de participer à la création et au développement d'une structure au service des publics les plus vulnérables, en répondant notamment à un appel à projets. En ce sens, travailler en tant qu'éducatrice spécialsiée au SIAO me conforte également dans mon souhait de poursuivre mon évolution professionnelle vers des fonctions me permettant de contribuer à la conception, à la mise en œuvre et au développement de projets sociaux.

115 DU VAR : UNE DEMANDE RECORD CET ÉTÉ, UNE RÉPONSE QUI SUIT

Par Grégoire Mercenier

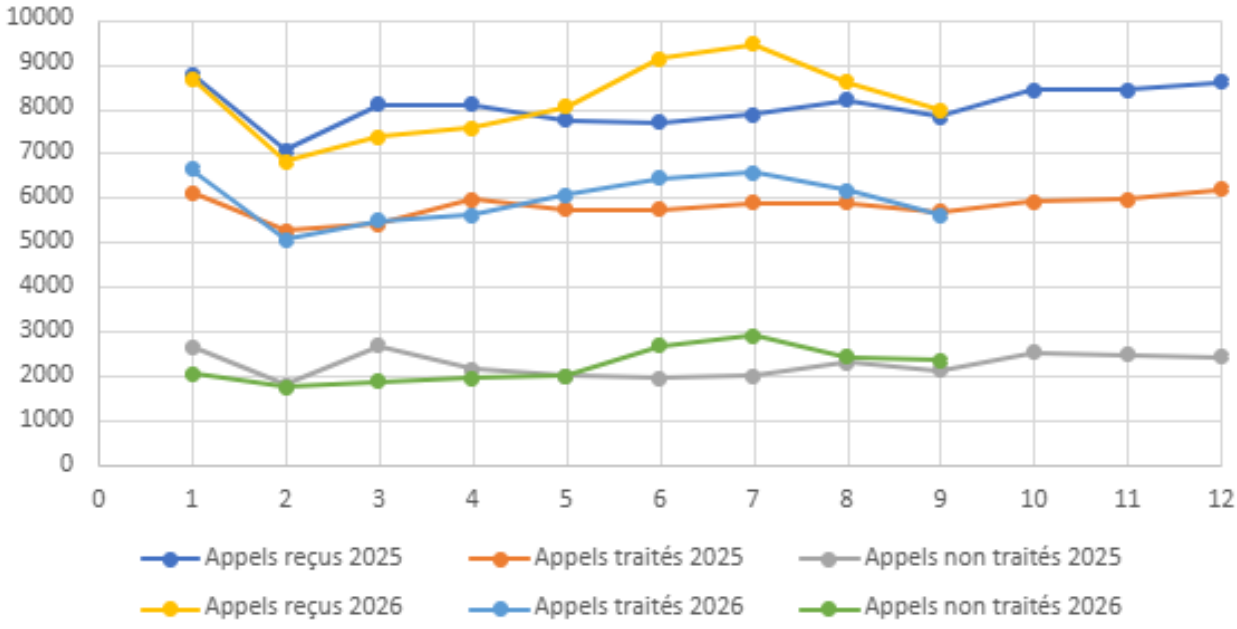
Sur les neuf premiers mois de 2026, la ligne d'urgence sociale a reçu environ 73 500 appels, soit près de 3% de plus qu'en 2025 à la même période.
L'année s'est ouverte sur un niveau de sollicitation très élevé : près de 8700 appels en janvier. Après un repli en février (environ 6800), la demande a progressé mois après mois pour atteindre un pic estival. Elle dépasse 9000 appels en juin et culmine à environ 9450 en juillet, son plus haut niveau de l'année et nettement au-dessus de juillet 2025 (près de 7900). Elle redescend ensuite, à 8600 appels en août, puis à environ 7950 en septembre.

Des appels traités en hausse
Face à cet afflux, les équipes ont maintenu un haut niveau de réponse. Environ 53 500 appels ont été traités depuis janvier, contre quelque 51 500 un an plus tôt. Le volume dépasse celui de 2025 de mai à août, avec un maximum à près de 6550 appels en juillet. Le taux de traitement reste globalement stable, autour de 73%.

Les appels non traités : un bilan nuancé
Le premier semestre avait été encourageant. De janvier à mai, le nombre d'appels restés sans réponse était sensiblement inférieur à celui de 2025. Il tournait autour de 1800 à 2000 par mois, contre jusqu'à 2700 un an plus tôt.
L'été a toutefois inversé la tendance. Avec la montée en charge de la ligne, les appels non traités sont passés à environ 2650 en juin et près de 2900 en juillet, soit près de 50% de plus qu'en juillet 2025. Ils redescendent ensuite (2400 en août, 2350 en septembre) mais restent au-dessus des niveaux de l'an dernier. Sur les neuf mois, le bilan est quasi équivalent à celui de 2025, avec près de 20 000 appels sans réponse.

Une demande sociale qui reste très forte
Chaque mois, plusieurs milliers de personnes composent le 115 dans le Var. Ces chiffres témoignent de l'engagement quotidien des équipes du SIAO et de la pression qui pèse sur le dispositif, notamment en période estivale. L'enjeu des prochains mois est de consolider les gains du premier semestre et de ramener le nombre d'appels sans réponse sous les niveaux de 2025.
Au-delà de l'urgence, la gestion de la ligne 115 interroge aussi l'insertion vers le logement. Grâce à un diagnostic flash, les équipes évaluent dès le premier contact les premiers axes d'accompagnement à envisager pour l'accès au logement.

Graphique 1 : Appels au 115 en 2025 et durant les trois premiers trimestres de l'année 2026



SIAO-115 VAR DE LA RUE AU LOGEMENT

itinova
UN CHEMIN POUR CHACUN

SIAO 115 VAR

ACTIVITÉ MENSUELLE

AU 115, CHAQUE JOUR

265* appels reçus par jour

— **187** appels traités par jour — **78** non traités par jour

* En moyenne

71 % DE TAUX DE RÉPONSE

SEPTEMBRE 2026

LES DEMANDES DU MOIS

1 312

ménages distincts ont sollicité le SIAO pour un hébergement ou un logement

Septembre 2025	549
Septembre 2026	1 312

COMPOSITION DES MÉNAGES

65 % de personnes isolées

31 % de familles adulte(s) + enfant(s)

23 % des ménages ont moins de 30 ans

132 victimes de violences
Sur l'année 2026

20 femmes enceintes
Sur l'année 2026

112 en situation de handicap
Sur l'année 2026

PRÉCONISATIONS DE DISPOSITIFS

72 % LOGEMENT

28 % HÉBERGEMENT

PREMIÈRES DEMANDES

379 ménages primo-demandeurs

Environ un quart des ménages ayant contacté le SIAO. En septembre 2025, un ménage sur deux était primo-demandeur.

OÙ EN SONT LES DEMANDES

795 ménages sur liste d'attente

175 ménages en attente d'un complément d'information

39 ménages orientés vers un dispositif

Données extraites le 09/10/2026

SIAO 115 Var, association Itinova

CAPTER DES LOGEMENTS SUR LE LITTORAL VAROIS : LE DÉFI DE L'INTERMÉDIATION LOCATIVE

Par Marie Guignier

Au bout de la chaîne du 115, il y a la question du logement. Sur le littoral varois, où la location saisonnière rivalise avec le parc à l'année, l'intermédiation locative permet à des ménages en précarité d'accéder à un toit durable, à condition de convaincre des propriétaires. Rencontre avec Emeric Laporte, directeur de Logivar Estérel UDV, qui nous explique ce qui rend la captation si difficile et ce qui pourrait la faciliter.

Pouvez-vous présenter votre structure et votre rôle dans le dispositif d'intermédiation locative sur le territoire ?

E.L. : Logivar Estérel UDV est une association spécialisée dans l'insertion par le logement, l'inclusion sociale et la mobilité. Elle accompagne des personnes en situation de précarité, sur le territoire d'Estérel côté d'azur agglomération et du Golfe de Saint-Tropez. L'association a pour mission d'accueillir, d'accompagner et de rendre autonomes les personnes en grande difficulté via différents dispositifs. Dans le cadre de l'intermédiation locative (IML), notre mission est de mobiliser des logements du parc privé afin de permettre à des ménages orientés par les services de l'État d'accéder à un logement durable par de la sous-location. Notre rôle consiste également à sécuriser les propriétaires grâce à une gestion locative adaptée, au paiement des loyers et à un accompagnement social des ménages tout au long de leur parcours résidentiel dans le but de pouvoir proposer un glissement de bail pour une reprise du logement en direct (propriétaire-locataire). Nous assurons ainsi une médiation entre les bailleurs, les locataires et les partenaires institutionnels.

Comment décririez-vous aujourd'hui le marché locatif sur le territoire ? Quelles sont les principales difficultés observées sur l'accès au logement ? En quoi impactent elles l'IML ? Avez-vous constaté une évolution de ces difficultés ces dernières années ?

E.L. : Le marché locatif sur ECAA et le Golfe de Saint-Tropez est particulièrement tendu. L'offre de logements à l'année est insuffisante face à une demande très importante.

La forte attractivité touristique du territoire, le développement des locations saisonnières et la part importante de résidences secondaires réduisent considérablement le nombre de logements disponibles pour les ménages. Les loyers sont élevés en rapport aux surfaces proposées, augmentant ainsi considérablement le taux d'effort locatif.

Quel est l'écart entre les loyers pratiqués sur le territoire et les ressources des ménages orientés vers le dispositif ?

E.L. : L'écart est très important. Les ménages orientés vers l'IML disposent majoritairement de ressources modestes (minima sociaux, AAH, emplois précaires...), alors que les loyers pratiqués sur le territoire sont parmi les plus élevés du département. Même avec les aides au logement, une grande partie du parc privé reste difficilement accessible sans un accompagnement spécifique.

Quels types de logements sont les plus difficiles à trouver ? Et pourquoi ?

E.L. : De manière générale, tous les logements dont le loyer est compatible avec les plafonds de l'IML (conventionnement ANAH) sont particulièrement difficiles à capter. Les studios et T1 sont très recherchés, avec un prix décorrélé de leur superficie. Par ailleurs, ils sont souvent loués en location saisonnière ou en AirBnb, rendant difficile la captation par une association. Les logements familiaux (T3 et T4) sont également difficiles à mobiliser car ils sont peu nombreux, leurs loyers sont élevés. Le danger étant de vouloir compenser en allant capter dans l'ancien, néanmoins le coût des charges est élevé, ce qui peut représenter une fausse économie pour les ménages.

Quelles mesures permettraient selon vous de faciliter la captation de logements ?

E.L. : Pour faciliter la captation de logements en intermédiation locative, plusieurs actions pourraient être renforcées.

- Valoriser les avantages du dispositif auprès des propriétaires. Beaucoup méconnaissent encore les garanties offertes par l'IML, notamment la sécurisation des loyers, la gestion locative assurée par l'association, l'accompagnement des ménages et la médiation en cas de difficulté, les réductions/déductions fiscales.
- Aides financières plus attractives pour les propriétaires permettrait de rendre le dispositif plus compétitif, en particulier dans les secteurs où la location saisonnière est très rentable.
- Le développement de partenariats avec les agences immobilières, pourrait favoriser l'identification de nouveaux logements susceptibles d'intégrer le dispositif.
- Renforcer les moyens humains dédiés à la prospection

Par ailleurs, l'objectif de glissement de bail, peut constituer un frein à la captation. En effet, de nombreux propriétaires acceptent de confier leur logement à une association parce qu'ils recherchent la sécurité qu'offre l'intermédiation locative : un interlocuteur unique, une gestion locative assurée et un accompagnement social des occupants. Lorsque la perspective d'un glissement de bail leur est présentée, certains propriétaires se montrent plus réticents, car ils ne souhaitent pas devenir directement bailleurs du ménage accompagné. Cette attente peut donc complexifier la mobilisation de nouveaux logements, en particulier sur un territoire où le marché locatif est déjà très tendu.

Si vous deviez résumer en une phrase le principal défi de l'intermédiation locative sur ce territoire, quel serait-il ?

E.L. : Le principal défi de l'intermédiation locative est de parvenir à capter durablement des logements du parc privé à des loyers compatibles avec les ressources des ménages accompagnés, dans un contexte de forte tension immobilière. Notre enjeu est de démontrer que l'IML est une solution sécurisée, fiable et porteuse d'une réelle utilité sociale.

Comité Stratégique Partenarial : deux temps forts pour faire avancer les réflexions collectives

Parce que les enjeux de précarité nécessitent des réponses toujours plus coordonnées, le SIAO poursuit son travail de réflexion avec ses partenaires. **Le 3 novembre prochain**, deux groupes de travail réuniront les acteurs de l'hébergement, de l'insertion et de la santé afin d'alimenter les travaux du Comité Stratégique Partenarial et de contribuer à l'amélioration des réponses apportées aux publics les plus vulnérables.

🩺 Santé et précarité : quels besoins, quelles réponses ?

Ce premier atelier proposera une réflexion autour des problématiques de santé rencontrées par les personnes en situation de précarité. Les échanges permettront également d'explorer la plus-value d'un professionnel de santé au sein du SIAO, tant dans l'accompagnement des ménages que dans le soutien aux partenaires et le renforcement des liens entre les secteurs sanitaires et social

🤝 Vers une réunion départementale de la veille sociale

Ce second groupe de travail sera consacré à la construction d'une future instance départementale de la veille sociale. L'objectif : imaginer collectivement un espace de partage, de coordination et d'interconnaissance permettant de renforcer la coopération entre les acteurs engagés auprès des publics les plus vulnérables.

« Plus qu'un temps d'échange, ce rendez-vous se veut un véritable laboratoire d'idées au service du Comité Stratégique Partenarial, avec pour ambition de renforcer les coopérations et d'imaginer collectivement les réponses de demain pour les personnes les plus vulnérables. »

✨ Nouveau site SIAO du Var : plus clair, plus pratique, plus utile !

Actualités, missions et organisation, ressources et bientôt les fiches actualisées des structures partenaires : tout l'écosystème du SIAO à portée de clic.

👉 À découvrir sans attendre !

🌐 www.siao115var.com